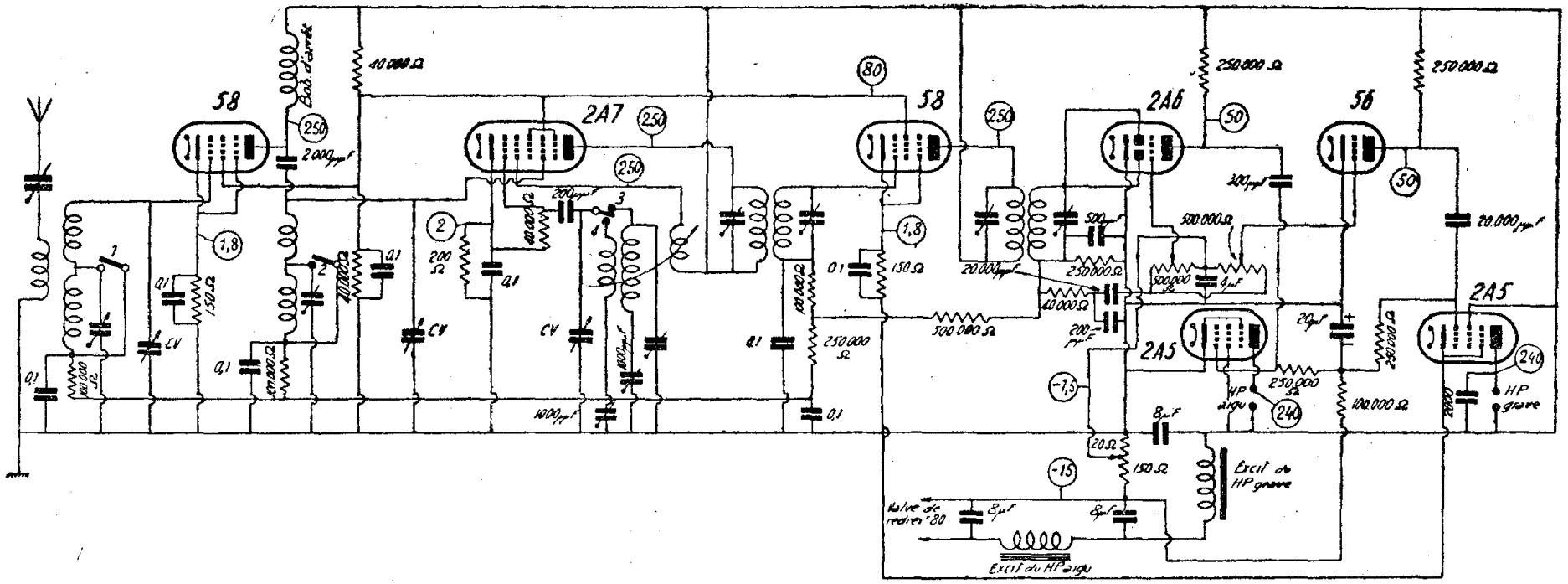
CONSTRUCTEUR	MODÈLE	ANNÉE	CLASSE	N°
ARIANE PARIS	MS8	1934-35	A0707002	85



Caractéristiques générales et particularités.

Superhétérodyne à sept lampes et une valve, fonctionnant sur courant alternatif de 110 à 250 volts et recevant deux gammes P.O. et G.O.

La changeuse de fréquence 2A7 est précédée d'un étage d'amplification HF équipé d'une 58. Le système d'accord ne comporte qu'un seul circuit accordé. Quant à la liaison HF, entre la 58 et la 2A7, elle comporte une bobine d'arrêt dans le circuit anodique de la 58, un condensateur de liaison de 2.000 cm. et un circuit de grille modulatrice accordé.

Le montage de la partie oscillatrice est classique. Les enroulements grille P.O. et G.O. sont indépendants et comportent, chacun, un padding ajustable. L'enroulement G.O. comporte, de plus, un trimmer en parallèle. L'enroulement de réaction est commun aux deux gammes.

L'amplificatrice MF est également une penthode 58. La tension écran des trois premières lampes est obtenue par un même pont de deux résistances montées entre le + HT et la masse.

La détection se fait à l'aide de l'élément double diode d'une 2A6, les deux plaques diodes étant utilisées pour la détection. L'antifading n'est pas retardé et se trouve appliqué à l'amplificatrice HF, à la changeuse de fréquence et à l'amplificatrice MF.

La cathode de la 2A6 est reliée à la masse.

Il y a deux préamplificatrices BF, attaquées simultanément à partir de la résistance de détection. La première constituée par l'élément triode de la 2A6, la seconde par une triode 56. La résistance de fuite de grille de chacune de ces lampes est constituée par un potentiomètre, ce qui permet de régler l'amplification de chaque « canal » séparément. La polarisation des deux triodes est appliquée directement aux grilles, à travers les potentiomètres et à partir d'un point à potentiel négatif : pont de deux résistances monté entre le retour de la HT et la masse.

L'élément triode de la 2A6 attaque la grille d'une penthode 2A5 à travers un condensateur de liaison de très faible capacité, laissant passer surtout les fréquences acoustiques élevées. La plaque de la 2A5 « aiguë » n'est découplée par aucun condensateur et attaque un haut-parleur « aigu ». La 56, par contre, alimente une 2A5 également, mais à travers un condensateur de liaison de valeur assez élevée : 20.000 cm. De plus, la 2A5 « grave » a son anode découplée par un condensateur de 2.000 cm., ce qui absorbe une certaine quantité de notes aiguës.

La polarisation des lampes finales est commune et se trouve appliquée directement aux grilles à partir du point milieu de l'enroulement HT.

Commutation.

En P.O., les contacts 1, 2 et 4 sont fermés. En G.O., seul le contact 3 est fermé.

Dépannage.

En dehors des pannes classiques, communes à tous les superhétérodynes dont la partie HF et détection ressemble à celle du *MS8*, le récepteur peut présenter des défauts dus à la conception particulière de sa partie BF.

En effet, l'un des « canaux » BF peut être défectueux sans que l'autre le soit et le récepteur continue à fonctionner bien que sa tonalité soit défectueuse. La panne est surtout difficile à déceler lorsque le canal aigu est affecté, sauf le cas où le défaut de la 2A5 correspondante entraîne une perturbation dans les tensions. Le moyen simple consisterait à court-circuiter alternativement chaque haut-parleur (le primaire du transformateur) et voir si le fonctionnement de l'autre semble correct.

Alignement.

Commencer par le bas de la gamme P.O. et régler les trimmers du bloc des CV sur une émission voisine de 220 m.

Passer ensuite sur 520-530 m., se régler sur une émission assez puissante et ajuster le padding P.O. de façon à avoir le maximum de sensibilité. Pendant ce dernier réglage, retoucher constamment le bouton d'accord, car la manœuvre du padding déplace l'émission sur le cadran.

En G.O., régler les trimmers montés en parallèle sur les portions correspondantes des bobinages sur *Luxembourg* et le padding G.O. sur *Huizen*.

Les transformateurs MF sont accordés sur 135 kHz.